

Dans une tribune du Figaro publiée le 18 mars dernier, 124 médecins décidaient de tirer la sonnette d'alarme. Leur cible : l'inefficacité et les dangers des médecines alternatives. Leur objectif : s'opposer aux remèdes illusoire qui ne reposent sur rien de scientifique. Jérémie Descoux, médecin à l'initiative du projet, pointe du doigt la clé du problème : l'effet placebo. Un effet qui « *commence dès l'instant où vous prenez rendez-vous chez le médecin* ». Il y a ainsi environ 30% de chance qu'un patient aille mieux en sortant d'une consultation, quelque soit l'intervention pratiquée par le médecin : « *Si le médecin est sympa, qu'il a l'air sérieux et avec un discours compatible avec le vôtre, la consultation vous apportera dans tous les cas un certain bénéfice* ». Un effet qui a pour conséquence, selon lui, de déresponsabiliser les patients en « *leur faisant croire [qu'ils*

ont] absolument besoin d'un support thérapeutique pour [les] soigner ». Il prend l'exemple d'une médecine alternative très en vogue : « *Aujourd'hui, l'homéopathie par exemple, consiste à dire que tout symptôme a une solution. Vous avez mal à la gorge, un granule, vous avez envie de vomir, un granule...* ». Parallèlement à cela, la vision de la médecine traditionnelle serait mise à mal face aux médecines alternatives : « *On continue de populariser auprès du grand public le fait que la médecine, la vraie, est une médecine brutale, méchante alors que de l'autre, il y aurait une alternative douce et gentille* ». Le cardiologue met en garde : ce n'est pas parce que certaines alternatives sont dites naturelles qu'elles n'en sont pas moins néfastes pour la santé. « *Il suffit d'ouvrir un magazine de Marie Claire pour se rendre compte de l'étendue des dégâts, appuie-t-il. La dernière fois par exemple, j'ai lu un article qui préconisait des méde-*

cines à base de lavements rectaux aux cachets verts. C'est typiquement ce genre de conneries, on explique que ce sont des remèdes naturels qui permettent d'éviter d'avoir un cancer du rectum ». Le problème prend une toute autre dimension lorsque certaines personnes en profitent pour escroquer des personnes vulnérables. Un rapport publié par la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives

“

Il suffit d'ouvrir un magazine de Marie Claire pour se rendre compte de l'étendue des dégâts. La dernière fois par exemple, j'ai lu un article qui préconisait des médecines à base de lavements rectaux aux cachets verts permettant d'éviter d'avoir un cancer du rectum Jérémie Descoux, médecin à l'initiative d'une tribune dans Le Figaro dénonçant le danger des médecines alternatives

”

sectaires) le 22 mars dernier montre ainsi que la santé et le bien-être sont des domaines particulièrement touchés par les dérives sectaires.

« Vous nous avez détruit »

Arnaques, abus de confiance, exercice illégal de la médecine, dans ce secteur, les fraudes sont nombreuses et touchent des centaines de personnes. Marion Piat, 27 ans, a été indirectement touchée par ces médecines alternatives. En 2007, le diagnostic est tombé, son père souffre d'un cancer de la prostate. Quelques mois plus tard, des métastases osseuses sont découvertes. « Dès le début, les médecins n'étaient pas très positifs quant à une quelconque réussite de guérison », c'est pour cela que son père se tourne alors vers deux thérapeutes canadiens adeptes de la méthode Hamer, du nom de son inventeur Ryke Geerd Hamer, dont la pensée se structure autour de « cinq lois biologiques de la nature », la cinquième, l'une des plus importantes, affirmant que les maladies n'existent pas... Un cancer, par exemple, résulterait d'un choc physique ou émotionnel. La guérison passerait alors par l'éradication du conflit à l'origine du cancer, sans chimiothérapie, sans chirurgie ou autres interventions de la médecine traditionnelle. L'embrigadement du papa de Marion s'est fait petit à petit : « Ils ont mis mon père en confiance, en pointant du doigt la relation que j'avais avec mon petit copain ». Selon les thérapeutes, c'est cette relation qui aurait été à l'origine de son cancer de la prostate. « C'était leur porte d'entrée dans la vie personnelle de mon père pour commencer la manipulation ». Une relation de confiance de plus en plus grandissante s'installe alors entre le patient et ce thérapeute : « Il l'avait complètement pris sous son aile. Il lui proposait régulièrement de l'appeler : si tu as des questions, un nou-



© GILLES BOMBONI

veau symptôme, si je peux faire quoi que ce soit je suis à l'écoute 24h sur 24h ». L'avocat et fondateur de l'association de Défense des Familles et de l'Individu, Jean-Pierre Jougla décrypte les rouages de cet embrigadement : « Les techniques consistent à mettre en confiance la personne puis la couper de son environnement

habituel ». Pour, par la suite, affaiblir le patient avec des traitements qui peuvent passer par une alimentation réduite, une privation de sommeil, un abandon de soins réels... L'enrôlement prend progressivement de l'ampleur, et le père de Marion est incité à laisser la médecine traditionnelle de côté : « Au début, ils ne parlent pas de repousser la médecine conventionnelle, ils parlent de complément. Mais petit à petit, ils la dénigrent, en lui disant par exemple : Tu peux prendre tel médicament, mais ça va stopper ce sur quoi nous travaillons. Ça va arrêter le processus ». Pour le soigner, les thérapeutes lui prescrivent des mélanges d'huiles essentielles à mettre sous la langue, des capsules d'herbes et de l'acétaminophène (paracétamol) quand la douleur devient trop forte. Puis la situation a dégénéré : « Mon père ne pouvait plus se lever du lit et il hurlait de dou-

« Au début, ils parlent de complément. Mais petit à petit, ils dénigrent la médecine traditionnelle en disant par exemple au patient: 'tu peux prendre tel médicament, mais ça va stopper ce sur quoi nous travaillons. Marion Piat, victime de thérapeutes de la méthode Hamer »





© PIXABAY

leur plusieurs fois par jour. Nous ne savions plus quoi faire. Il voulait qu'on le laisse seul et voulait déménager de chez nous ». Deux jours seulement après son installation dans un centre soins palliatifs, une infirmière appelle la jeune femme et sa mère pour les prévenir de vite venir le voir avant qu'il ne parte. C'est cette nuit que son père décède. Marion écrit alors au thérapeute et à sa femme pour leur dire : « Voilà vous avez gagné, mon père est parti et vous nous avez détruit ». Loin de s'excuser la femme du thérapeute explique alors qu'elle peut communiquer avec l'au-delà et que, si besoin, elle serait là pour l'aider à faire son cheminement de deuil. Marion et sa mère ont par la suite porter plainte pour les aider à passer le cap et éviter que d'autres familles ne

soient détruites ou d'autres vies enlevées : « Je ne leur reproche pas la mort de mon père car je sais qu'il était trop tard et que la médecine ne pouvait plus faire de faire grand-chose.

“

Pour soigner le papa de Marion, les thérapeutes de la méthode Hamer lui prescrivent des mélanges d'huiles essentielles à mettre sous la langue...

”

Néanmoins, ils ont volé nos derniers instants ensemble. » Malgré cette période douloureuse, Marion insiste sur le fait qu'elle n'est pas contre les médecines alternatives : « Si elles sont faites en complément de la médecine traditionnelle et si elles sont prati-

quées de manière saine ».

« Je ne suis pas médecin »

Il est important de dissocier les médecines sectaires, des médecines complémentaires. Parce que oui, les médecines alternatives peuvent être exercées en respectant une certaine éthique et en protégeant le patient. Gilles Bombony exerce la profession de magnétiseur depuis quatre ans. Sa thérapie : soulager des personnes qui souffrent de douleurs musculaires, articulaires, problèmes de peaux ou encore maux de tête ou de ventre. Mais ce n'est pas tout puisqu'il agit également sur des douleurs beaucoup plus lourdes comme celles liées à la chimiothérapie, qui rend souvent les ongles des patients jaune et la peau des mains et des pieds à vif. « Ils

ont des sensations de brûlure et je permets de réduire ces douleurs. J'interviens donc en tant que barreur de feu, en faisant de l'accompagnement thérapeutique sur ces personnes. » Alors que le patient est allongé sur la table, le magnétiseur va positionner ses mains au-dessus de lui, sans le toucher, et l'énergie va alors passer : « C'est quelque chose que nous avons tous en nous. Le constat actuel de la science, est de dire que tout est énergie finalement. » Pour Gilles Bombony, tout le monde peut travailler avec l'énergie, c'est une certitude. Pour autant, devenir un professionnel est encore une autre étape : « J'ai eu la chance d'être formé par une personne qui exerce depuis plus de 40 ans, quelqu'un de sérieux et de très profes-



“

Certains patients viennent me voir en me prenant pour ce que je ne suis pas, c'est à dire un sorcier avec une baguette magique qui va tout résoudre et leur éviter une opération par exemple. C'est à moi de recadrer ces personnes Gilles Bombony, magnétiseur

”

sionnel. » La formation reste évidemment essentielle mais d'autres aptitudes sont nécessaires pour exercer le magnétisme, notamment la notion de responsabilité du magnétiseur face à son patient : « On reçoit des êtres humains qui sont sous notre responsabilité. Il est donc important d'avoir une certaine éthique. » Et c'est cette éthique qui fait toute la différence. En visitant le site internet de Gilles Bombony, la première publication que l'on peut voir est le code de déontologie, avec en citation, l'article de loi de la santé publique concernant l'exercice illégal de la médecine :

« Je ne formule pas de diagnostic
Je ne propose pas de médicaments
Je ne fais jamais arrêter un traitement médical en cours
Je ne donne jamais aucun avis sur le traitement médical en cours

Je ne m'oppose jamais à une intervention chirurgicale »

Pour lui, il est important de mettre les choses au clair dès le début avec ses patients : « Certains viennent me voir en me prenant pour ce que je ne suis pas, c'est à dire un sorcier avec une baguette magique qui va tout résoudre et leur éviter une opération par exemple. C'est à moi de recadrer ces personnes. » Ainsi, « prétendre guérir quelqu'un avec le magnétisme » est pour lui « une aberration. » Il le martèle : son rôle n'est pas de remplacer

la médecine traditionnelle « je ne suis pas médecin » mais d'intervenir en tant que complément de cette dernière. « Parfois les hôpitaux ou médecins m'envoient des patients pour que je les soulage », indique-t-il. Selon lui, la médecine alternative a un avenir de plus en plus reconnu : « Je pense que l'on avance. Le corps médical commence par exemple à se former au magnétisme. Les médecines alternatives auront leur place et la médecine officielle aura toujours la sienne. »

